

Tufs de la fontaine pétrifiante de la Salce, Réotier (Hautes-Alpes)



Photothèque du Parc national des Écrins, Didier Brugot, 15 juin 2005.

A l'émergence de la fontaine pétrifiante, les eaux jaillissent à 21 ou 22 °C. Un aménagement distribue l'eau sur la fontaine pétrifiante pour maintenir l'activité de dépôt incrustant vers le «bec d'aigle» et vers le reste du dôme de travertin. Des bancs invitent à la contemplation du panorama sur la confluence du Guil et de la Durance.

Photo Didier Brugot, 15 juin 2005.



Photo Didier Brugot, 23 avril 2011.

Le long appendice en forme de «bec d'aigle», creusé d'un canal médian et dans lequel s'écoule la source, change d'aspect au fil du temps. Les dépôts de calcaire accroissent son extrémité tandis que les cassures la réduisent. Diriger artificiellement toute l'eau de la source sur le bec augmente la rapidité de sa croissance au détriment du reste de la tufière qui devient inactive.